



1973

Naissance
à Vincennes
(Val-de-Marne).

1999

Doctorat en physique.
Ses recherches portent sur
les propriétés de l'hélium liquide
à très basse température.

Dans *Octopus*, Xavier Müller, auteur reconnu pour son talent à mêler science et fiction, nous plonge dans un univers fascinant où l'intelligence animale et les technologies de pointe redessinent les frontières du possible. Des signaux lumineux dans les abysses aux termitières géantes émergeant soudainement, le roman bouscule nos perceptions du monde naturel tout en soulevant des questions profondes sur notre place dans cet écosystème global. *Octopus* ne se limite pas à une simple aventure, c'est une réflexion sur l'écologie, l'éthique scientifique et les conséquences imprévues des bouleversements environnementaux. Comment l'idée d'une « *superintelligence animale* » est-elle née ? Quels liens tisse-t-il entre science, écologie et anticipation ? Rencontre avec un écrivain qui nourrit l'imagination à partir de faits scientifiques troublants.

01NET Qu'est-ce qui vous a inspiré pour *Octopus* ? Pourquoi avoir choisi la pieuvre comme figure centrale de votre roman ?

XAVIER MÜLLER Tout est parti d'une question simple : que se passerait-il si les animaux devenaient plus intelligents ? J'avais lu un ouvrage fascinant sur la personnalité des fourmis, qui expliquait comment leur cerveau, bien que minuscule, rivalise en complexité avec certaines puces électroniques. De là, j'ai extrapolé. Si les fourmis peuvent être si étonnantes, qu'en serait-il pour d'autres espèces ? Les poulpes, avec leurs neuf cerveaux, sont vite devenus un choix évident : leur intelligence est déjà extraordinaire. Ils possèdent une capacité d'adaptation fascinante et incarnent un mystère qui intrigue les scientifiques depuis des décennies. Dans le roman, ils symbolisent à la fois la résilience et le danger d'une intelligence émergente. J'ai aussi été influencé par des théories de naturalistes comme Théodore Monod, qui imaginait un avenir dominé par les céphalopodes. Ce mélange d'émerveillement et de spéculation scientifique forme la base de mon écriture.



INTERVIEW

XAVIER MÜLLER ÉCRIVAIN

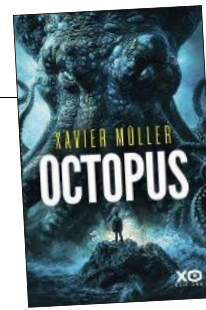
QUAND LA NATURE DÉFIE L'INTELLIGENCE HUMAINE

Et si les animaux développaient une intelligence comparable à la nôtre ? Dans *Octopus*, son dernier roman, Xavier Müller explore cette idée troublante à la croisée de la science et de la fiction, nous poussant à repenser notre rapport à la nature et à la technologie.

2000 Début une carrière de journaliste scientifique, collaborant avec *Science & Vie* et *Le Journal du CNRS*.

2008 Publie les *Détectives de l'étrange* (éd. Hachette Jeunesse), son premier ouvrage, destiné aux enfants.

2018 Succès d'*Erectus* (éd. XO), un thriller scientifique explorant l'évolution humaine.



2024 Sortie d'*Octopus* (éd. XO), où l'auteur mêle science, fiction et écologie pour interroger notre place dans le monde.

01NET Vous décrivez avec précision des technologies sous-marines et des comportements animaliers. Comment vous documentez-vous ?

X.M. Je suis un passionné de sciences, ce qui alimente ma créativité. Ma principale source reste la lecture : essais scientifiques, magazines, documentaires. J'ai aussi collaboré avec des spécialistes, comme Fabienne Delfour, experte en mammifères marins, qui étudie le langage des dauphins. Son travail m'a beaucoup inspiré pour le personnage de Margot Klein, mon héroïne. De plus, je m'appuie sur des visites de centres de recherche et des échanges avec des ingénieurs spécialisés dans les drones sous-marins. Chaque détail technique ou comportemental est soigneusement vérifié pour donner une base réaliste à mes intrigues, même lorsqu'elles flirtent avec la science-fiction.

01NET Votre roman explore des thèmes liés à l'intelligence émergente. Utilisez-vous l'IA comme outil dans votre travail d'écriture ?

X.M. Absolument. ChatGPT est un outil magique. Pas pour l'information brute (il reste perfectible sur ce point), mais comme interlocuteur. Il me permet d'explorer des idées, de poser des questions à la lisière de l'imaginaire et de la science. Il peut m'ouvrir des pistes à partir de notions que je n'avais pas envisagées. Pour *Octopus*, j'ai testé des concepts liés à l'influence de l'environnement sur les espèces animales, et j'ai même osé lui demander d'écrire une histoire sur le thème. Heureusement, il n'avait pas écrit mon livre avant moi ! Cette interaction est aussi une manière de simuler des discussions avec des experts fictifs, ce qui est précieux pour un auteur.

01NET Comment imaginez-vous l'évolution de l'IA dans la création littéraire ?

X.M. L'IA ne remplacera pas la créativité humaine, mais elle peut la compléter. En tant qu'auteur, je vois ChatGPT comme un outil d'exploration, pas un

rival. Cependant, les avancées dans ce domaine suscitent des interrogations profondes. Par exemple, que se passerait-il si une intelligence artificielle devenait capable de produire des œuvres totalement originales ? Je pense que cela stimulerait les écrivains à explorer des directions encore plus audacieuses, mais cela ne me semble pas imminent. La vraie innovation réside dans l'étincelle humaine, cette capacité à connecter des idées qui semblent incompatibles. En revanche, l'IA peut déjà offrir des perspectives fascinantes pour analyser des récits ou imaginer des interactions complexes. Elle pourrait aussi devenir un outil pédagogique pour aider de jeunes auteurs à mieux comprendre les rouages narratifs.

“ L'ÉVOLUTION PEUT DÉPASSER NOTRE TECHNOLOGIE DANS BIEN DES DOMAINES ”

01NET Votre roman soulève aussi des questions écologiques. Est-ce un message que vous souhaitez transmettre ?

X.M. Disons que j'essaie de sensibiliser, sans être militant. L'être humain a causé des dégâts immenses à l'échelle planétaire. Maintenant, il doit réparer à la même échelle. Dans *Octopus*, j'explore les conséquences inattendues des perturbations environnementales, comme l'augmentation de l'intelligence animale. Ce n'est pas seulement une alerte écologique, c'est aussi une invitation à réfléchir à la place que nous voulons occuper dans le monde. Par exemple, que deviendraient nos écosystèmes si des espèces animales devenaient aussi intelligentes

que nous ? Ces scénarios sont un miroir de notre responsabilité. Plus encore, ils montrent que chaque action humaine, même minime, peut provoquer des réactions en chaîne inattendues.

01NET Dans vos livres, où se situe la limite entre science et fiction ?

X.M. Je m'efforce de rester crédible. Tout ce que j'écris pourrait arriver demain. Par exemple, la scène où l'on mesure l'intelligence des pieuvres à partir de signaux lumineux s'appuie sur des technologies réelles, comme celles utilisées dans les programmes SETI (*Search for Extra-Terrestrial Intelligence*) pour détecter une intelligence extraterrestre. La nature elle-même est souvent à la lisière du fantastique. Savez-vous que la peau des pieuvres a une résolution supérieure à celle d'un smartphone pliable ? Cela montre que l'évolution peut dépasser notre technologie dans bien des domaines. Cette idée nourrit mon écriture. Je suis convaincu que les mystères du vivant sont une source infinie d'inspiration pour des récits captivants.

01NET Une dernière question : quel message souhaitez-vous que vos lecteurs retiennent ?

X.M. Observez la nature. Prenez des jumelles, regardez les oiseaux, explorez les plages ou les forêts. La vie animale regorge d'intelligence et d'émotions complexes. Mon roman invite à redécouvrir cette richesse et à nous demander : et si les animaux avaient vraiment quelque chose à nous dire ? J'espère qu'*Octopus* inspirera une curiosité nouvelle chez mes lecteurs, et peut-être une envie de protéger davantage ce qui nous entoure. Chaque action compte, même la plus petite, pour préserver la biodiversité et repenser notre place dans ce monde fascinant. Je veux rappeler que la science, l'écologie et l'imaginaire sont autant de clés pour mieux comprendre et préserver ce qui nous entoure. ●

Propos recueillis par Jean-Marie Portal